Homélie de la nuit de Noël 2024

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. »

Chers amis, frères et sœurs,

Nous sommes de ce peuple qui marche dans les ténèbres. Et certains parmi nous souffrent plus que d'autres de cette nuit qui n'en finit pas ! Comment ne pas mentionner ici la foule de celles et ceux qui, à cause de la guerre et des catastrophes naturelles, ont tout perdu, de ces femmes et de ces hommes qui, aujourd'hui, ont la douloureuse impression de ne compter pour rien ! Oui, nous sommes de ce peuple qui marche dans la nuit et qui cherche une lumière pour trouver, retrouver des raisons d'espérer et de croire que les ténèbres ne sont pas le dernier mot de notre histoire. Malgré le contexte actuel qui nourrit bien des inquiétudes et des angoisses, tant dans notre pays que dans le monde, la célébration de Noël, chers amis, ne constitue pas pour autant une simple parenthèse dans un quotidien plutôt morose, voire déprimant, et elle ne vise pas davantage à nous bercer d'illusions ! **Cette célébration nous est proposée comme une lumière dans notre nuit, une lumière qui vient à nous pour nous éclairer et pour nous aider à renaître à la confiance et à l'espérance dans l'accueil d'un Amour plus grand que nos cœurs et cependant plus intime à nous que nous-mêmes !**

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. »

Mais quelle est donc cette lumière qui, au cœur de notre nuit, brille à la manière d'un phare pour nous guider sur le chemin d'une véritable libération ? La lumière qui nous est offerte jaillit d'un enfant nommé Jésus, né il y a un peu plus de deux mille ans à Bethléem, en Judée. Et **La célébration de ce soir nous rappelle l'actualité de cet évènement du passé !** Car Noël, c'est d'abord un enfant : ***« Voici le signe qui vous est donné,*** *annoncent les anges aux bergers* ***: vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire ».*** Noël, c'est la fête de la naissance. Et une naissance à peine imaginable : celle du Dieu éternel venant habiter notre humanité. Celle de Dieu se faisant chair ! C'est là un mystère qui nous dépasse tous : le mystère de l'Amour qu'est Dieu, le mystère de cet amour qui va jusqu'à épouser notre condition humaine et qui, pour se mettre à notre écoute, se fait silence dans cet enfant offert au regard de tous ! La naissance que nous célébrons ce soir, chers amis, nous rappelle à tous que **Dieu est toujours du côté des commencements** ! Il n'est pas ce vieillard barbu qui dominerait le monde depuis le trône de son ciel : il est cet enfant, ce nouveau-né qui attend d'être accueilli, pour accomplir en nous et par nous son œuvre de salut et de vie ; il est cet enfant, ce nouveau-né qui vient mendier notre amour, en nous offrant sans condition l'immensité de son amour, de cet amour qu'il porte à chacune et chacun de nous, même à celles et ceux qui doutent de sa présence ou qui refusent de l'accueillir !

Il ne vous a pas échappé, chers amis, que c'est dans le cadre d'un *recensement de toute la terre* habitée, ordonné par l'empereur Auguste, il y a un peu plus de deux mille ans, que Dieu est venu naître au milieu de nous. *Ce recensement de la terre entière*, que d'aucuns jugeront nécessaire, témoigne cependant d'un monde où tout se mesure trop souvent à l'aune des réalisations et des résultats, des chiffres et des nombres. C'est l'obsession de la *performance*. **Mais voilà qu'à l'occasion de ce recensement, le Dieu qui se révèle et se manifeste dans ce nouveau-né nommé Jésus ne vise aucune performance. Il prend chair de notre chair.** ***Il ne renverse pas les injustices d'en haut par la force, mais d'en bas par l'amour ; il ne se déploie pas avec un pouvoir illimité, mais s'immerge dans nos limites ; il n'évite pas nos fragilités, mais les assume.***

Chers amis, comment dès lors ne pas nous laisser interroger par ce nouveau-né au cœur de cette nuit : ***en quel Dieu croyons-nous ? Au Dieu de l'incarnation ou au Dieu de la performance ?*** Oui, parce qu'il y a un risque de vivre Noël avec en tête une fausse idée de Dieu. *Comme s'il était un maître puissant dans le ciel, un dieu lié au pouvoir, au succès et à l'idolâtrie du consumérisme ; un dieu finalement à notre image, utile seulement pour résoudre nos problèmes et supprimer nos mau*x. **Or le Dieu qui nous est donné à contempler et à accueillir dans l'enfant de la crèche ne vient pas régler nos problèmes comme par magie, mais il se fait proche pour changer la réalité de l'intérieur**. Il nous rejoint dans nos pauvretés, nos désespoirs, notre nuit. Et la bonne nouvelle, c'est que dans ce petit enfant nommé Jésus, Dieu Lui-même vient prendre à bras le corps tout ce qui nous éprouve et nous blesse, pour nous relever, pour nous *faire passer des ténèbres à son admirable lumière* et nous ouvrir un ***à venir***, là où beaucoup ne voient rien venir ou s'estiment sans avenir !

« *L'ange du Seigneur se présenta devant* [les bergers] *et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière.* »

Chers amis, **avec les bergers, laissons-nous envelopper par la lumière de la gloire du Seigneur, par la lumière de l'amour sans mesure dont il nous aime, nous et tous les hommes**. Ne nous laissons pas éblouir par tout ce qui brille, sans parvenir à nous éclairer ! Ne nous laissons pas aveugler par ces apparences de lumière qui contribuent si souvent à nous enfoncer un peu plus dans la nuit ! Mais laissons-nous interpeller, au cœur de toutes nos nuits, par un enfant, par cet enfant nommé Jésus : il ne se présente pas à nous comme une menace, il ne vient pas pour nous priver de notre liberté et de notre autonomie. **Il vient, et en lui c'est Dieu qui vient, pour que nous puissions reconnaître de quel amour nous sommes aimés et de quel amour nous sommes rendus capable d'aimer !** En accueillant Jésus, en lui faisant une place dans nos cœurs, tournons-nous vers le Dieu vivant et vrai (Cf.1 Th 1, 9), *vers Lui qui est au-delà de tout calcul humain et qui pourtant se laisse recenser par nos comptages ; vers Lui qui révolutionne l'histoire en nous rejoignant dans notre histoire ; vers Lui qui nous respecte jusqu'à nous permettre de le rejeter ; vers Lui qui vient prendre sur lui tous nos péchés ; vers Lui qui ne supprime pas la souffrance mais qui vient l'habiter de sa présence pour nous rendre intérieurement forts dans les épreuves de la vie ; vers Lui qui ne cherche pas à régler tous nos problèmes mais qui se tient auprès de nous pour nous éclairer, nous réconforter et nous aider à ouvrir des passages là où nous ne serions portés à ne voir que des impasses*. Et, *en posant notre regard sur cet enfant, en nous laissant envelopper par sa tendresse,* peut-être que, dans un sursaut de lucidité, nous comprendrons que notre vie, notre salut et celui de l'humanité dépendent de notre consentement libre et joyeux au don inouï de cet Amour qu'est Dieu, à l'exemple de celui de Marie et de Joseph !

Oui, frères et sœurs, chers amis, *« un enfant nous est né »* ! *Dans le pays de l'ombre, sur ceux qui marchaient dans la nuit, une lumière s'est levée…*

Que, dans cette nuit, *la douce lumière de ce Dieu qui s'est fait homme* vous éclaire pour raviver en vous l'amour dont il vous a comblés afin que vous puissiez l'offrir dans tout ce que vous vivez comme le plus précieux des cadeaux ! Que cette douce lumière éclaire spécialement tous ceux qui souffrent, ceux qui sont diversement blessés ou laissés pour compte. Qu'elle leur apporte, sous le signe de notre attention renouvelée et de notre amitié partagée, un peu de paix et de réconfort. Que l'enfant de la crèche vous conduise à ouvrir la porte de votre cœur au don inouï de l'amour, pour que vos existences y trouvent un nouvel élan de générosité et de bonté, une force dans la fragilité, une lumière dans la nuit, une espérance dans l'angoisse et l'épreuve ! Oui, ***« un enfant nous est né »*** ! **Il est, pour nous*, le Sauveur, Dieu avec nous* ! Que sa paix devienne votre paix !** Amen ! Alléluia !

Thierry Niquot, prêtre